

"Dans cinq ans peut-être on vivra pleinement heureux près des tours de la Défense"

disent
les premiers
résidents

Un reportage
de Claude VARENE

"La Défense, c'est un village." Cette opinion d'une habitante de la résidence Boieldieu peut surprendre au premier abord quand, débarquant du R.E.R., vous subissez l'agression de dizaines de tours, pour certaines d'un noir menaçant, surplombant l'immense parvis dénudé.

Mais si, surmontant cette première impression inhumaine, vous avez le courage de vous diriger, en empruntant force passerelles et escaliers, en suivant l'une des innombrables flèches dont on ne sait trop si elles s'adressent aux piétons ou aux automobilistes, en traversant quelques chantiers boueux ou poussiéreux suivant le temps, vous pouvez en effet découvrir une sorte d'oasis de paix et de douceur. Des enfants piaillant dans les aires de jeux, de vieilles dames assises sur un banc, de petits commerçants auprès de qui des ménagères paisibles s'informent des nouvelles du quartier.

Quand je suis venue m'installer ici, il y a quatre ans, après avoir quitté le neuvième

25 tours, 40 étages

La Défense - un territoire de 800 hectares qui s'étend du pont de Neuilly à l'île de Chaton et qui englobe les localités de Nanterre, Puteaux et Courbevoie.

Vingt-cinq tours atteignant jusqu'à 40 étages.

Six mille familles, soit 25.000 habitants y vivront en 1978. Actuellement sont occupés 2.161 logements en location ou en accession à la propriété ; 2.099 en construction, 1.513 en projet.

Trente-deux mille places de parking prévues. Actuellement, 6.000 sont louées, 9.000 en construction.

Le projet a été élaboré en 1958 et confié à l'Établissement Public pour l'Aménagement de la Région de la Défense créé par le gouvernement français.

Treize mille sept cent trente-sept employés viennent chaque jour travailler dans les bureaux des tours.

Un parc public de 24 hectares y est actuellement aménagé.



Mme Tolédano et ses deux enfants : 6 ans et 10 ans.

arrondissement, j'en pleurais de désespoir et d'angoisse, avoue Mme Tolédano, mère de deux enfants de dix et six ans. La Défense était alors un gigantesque chantier. Et puis les chantiers sont devenus résidences ou espaces verts et nous avons appris à nous organiser. Aujourd'hui, je m'y plais tant que pour rien au monde je n'en voudrais partir.

« Les enfants vont dans les établissements scolaires du quartier de la République, à Puteaux, en suivant un « chemin des écoliers » entièrement protégé jusqu'à l'école et bordé de fleurs. Quand ils sortent de classe, ils peuvent aller jouer au bas de notre immeuble sans courir le moindre risque puisqu'il n'y a pas de voitures. Il existe pour eux un club qui, chaque mercredi, trouve une distraction. Et à la fin de l'année scolaire on organise une kermesse dans le quartier. C'est une vraie fête villageoise simple et joyeuse. Je ne regrette plus, je vous assure, le bruit infernal de mon neuvième, le minuscule jardin public où j'allais promener les enfants.

Pas de crèche

Tous les habitants de la Défense ne partagent pas entièrement le bel enthousiasme de Mme Tolédano. Parmi leurs doléances à l'E.P.A.D. (Établissement Public pour l'Aménagement de la Défense) reviennent le plus souvent le manque de signalisation de circulation des piétons et l'insuffisance de l'éclairage la nuit.

« Moi qui y habite, je commence à me repérer dans la Défense, note un riverain, mais les amis qui viennent ici pour la première fois sont complètement perdus. S'ils arrivent en voiture, ils font quelques "tours de piste" avant de trouver leur direction, puis cherchent une place dans Puteaux pour se garer car aucun parking

LE CENTRE D'INFORMATION FÉMININ DE NANTERRE

Dans le cadre de l'Année Internationale de la Femme, le Centre d'Information Féminin des Hauts - de - Seine prépare une Journée d'études. Ce centre, installé à la préfecture de Nanterre (tél. : 769 - 60 - 00, postes 55-82 et 55-83), fournit toutes indications sur la vie sociale, professionnelle, l'orientation des enfants, le logement, la vie pratique, etc.

visiteurs n'est prévu. Enfin, à pied, ils cherchent l'immeuble. S'ils devaient venir dîner à 20 heures, ils arrivent rarement avant 22 heures, souvent après nous avoir téléphoné d'un café pour nous demander quelques précisions supplémentaires. D'ailleurs, maintenant, je leur conseille de venir dans la journée repérer la route et l'immeuble.

Et pourtant, répond l'E.P.A.D., nous avons amélioré la signalisation et nous envoyons régulièrement aux habitants des bulletins leur annonçant les changements d'itinéraires. Autre regret des habitants le manque d'animation nocturne.

" Le soir, quand les tours ont dégorgé tout le personnel de leurs bureaux, la Défense est morne, triste, obscure et même un peu inquiétante. Des restaurants, des cafés, des boutiques et des cinémas procureraient à la fois la lumière et le passage nécessaires pour humaniser un environnement hostile ", note un Défensien.

Il est vrai que toute la vie nocturne de ce quartier se passe en sous-sol, le sous-sol du R.E.R. qui ferme à minuit.

" Qui dit désir de sortir entend besoin de changement, répond à cela Mme Tolédano. Je n'ai aucune envie d'aller au cinéma ou au restaurant à la Défense. Je préfère m'en échapper pour aller aux Champs-Élysées. "

Pour sa part, l'E.P.A.D. a promis des spectacles de plein air dans le parc.

Autre désir des riverains faire de la Défense une ville à part entière, avec commissariat de police, bureau de poste, écoles en nombre suffisant, piscine et terrain de sport, commerçants et, pourquoi pas, mairie

" En ce moment, nous dépendons trop de Puteaux, Courbevoie, Neuilly et Nanterre pour toutes les formalités, regrettent les Défensiens. "

Il y a bien quelques commerçants, note Mme Gugnalone, mais ils sont rares et chers. Quand j'ai besoin de poisson, par exemple, il me faut aller jusqu'à Puteaux et, comme je dois pousser le landau de mon bébé, je trouve cela bien loin.

• Autre chose, dit sa voisine, Mine Laurent, la maternelle la plus proche est à Puteaux, c'est-à-dire à un quart d'heure de marche. Il n'y a pas de crèche ou de garderie à la Défense. Là encore, il faut aller jusqu'à Puteaux, ce qui n'est pas commode pour les mamans qui doivent traverser la Défense pour prendre le R.E.R. après avoir déposé leurs enfants. Aussi, la plupart d'entre elles préféreraient faire entrer les petits par une voisine.

Quant à Mme Brémond, elle se plaint qu'il n'y ait pas de piscine :

" Mon fils est obligé d'aller à Courbevoie. Je sais bien que ce n'est pas très loin, mais ça l'oblige tout de même à prendre l'autobus ou à faire une assez longue marche à pied. "

> Suite en page 9 >

" Vivre à la Défense "

Suite de la page 7

L'E.P.A.D. fait aussi ici des promesses : un C.E.S. pouvant accueillir 1.000 élèves sera mis en service début 1975 dans le quartier sud du parc. Dans ce même quartier, il y aura huit maternelles et dix-sept écoles primaires en 1975. Encore huit maternelles et dix-sept écoles primaires en 1978. En 1976, un C.E.S. de 900 élèves, huit maternelles et dix-sept primaires seront achevés dans le quartier nord du parc, et en 1977 six maternelles et dix-sept primaires. Le poste de police commence à recevoir des effectifs. Un bureau des P.T.T. va s'ouvrir dans le quartier Alsace. (2003: Place des Corolles; il est toujours là.) Une piscine, un terrain de sport, des courts de tennis, une maison de la Culture sont actuellement en projet. Et en 1977 (2003: sic) il y aura un très grand centre commercial.

Des jets d'eau

" Les parkings sont mal signalés ? dit une pharmacienne. Ça s'arrangera. En sortant du R.E.R., on patauge dans la gadoue ? Ce sera fini en même temps que cesseront les chantiers. Les tours, c'est un peu triste le jour ? Mais, la nuit, quand les lumières brillent, c'est si beau ! "

Les tours. Comment les Défensiens cohabitent-ils avec ces redoutables voisins ? Assez mal pour la plupart.

" Il est regrettable qu'elles se dressent devant les habitations, dit Mme Marchand. Il y a quelques mois j'avais de mes fenêtres une vue imprenable sur tout Paris. Maintenant, j'ai à quelques dizaines de mètres la tour Eve. Ce n'est guère réjouissant. "

" Il est regrettable que Vision 80 nous interdise désormais la perspective sur l'arc de Triomphe " gémit un autre riverain.

" N'aurait-on pas pu trouver un revêtement plus gai que ce noir qui habille la tour Franklin, que j'ai sous les yeux toute la journée " demande une Défensiennne.

" Moi, pour l'oublier je ne regarde jamais vers le ciel, lui répond une voisine, je baissa les yeux vers le jardin. "

Mais tous se disent assez fiers et heureux d'être les premiers habitants d'un ensemble à l'architecture et à la manière de vivre d'avant-garde.

Fait-il bon oui ou non vivre dans cet univers de béton ?

" Quand on sera parvenu à lui donner une âme, une vie, par de l'animation, de la verdure, des jets d'eau, de la lumière, oui, répondent les Défensiens. Mais ce ne sera sans doute pas avant cinq ou dix ans. "